



Les directions financières forcées de s'adapter sous la pression de l'intelligence artificielle

Publié le 3 sept. 2019

L'intelligence artificielle et le Big Data frappent à porte des directions financières des entreprises, et cela promet de sacrés changements. C'est ce que montre le travail réalisé par la **DFCG** (Réseau des Directeurs Financiers et de Contrôle de Gestion), l'association qui réunit 3000 professionnels de la finance et du contrôle de gestion.

Les directions financières doivent s'emparer de ces nouvelles technologies

Les nouvelles technologies d'automatisation des processus de type RPA (Robotic Process Automation), la génération et la compréhension du langage naturel et le traitement massif de données redistribuent les cartes. « *Il faut que les directions financières s'en emparent* » recommande **Frédéric Doche**, consultant spécialisé et pilote du groupe de travail de la **DFCG** sur l'Intelligence artificielle et le Big Data.

« *Ces technologies devraient réduire les coûts* », pointe **Annick Delhon-Bugard**, Directrice du contrôle de gestion de La Poste Branche Services Courrier Colis, co-présidente du groupe Contrôle de gestion à la **DFCG**. Elle a participé à la réalisation du 1^{er} volume des cahiers techniques de la **DFCG** sur « *Quelle finance 4.0 pour les directions financières ?* » qui vient d'être publié.

Ce document de 90 pages détaille les nouvelles technologies liées à l'intelligence artificielle et au Big Data utilisables dans les services financiers.

Premier sujet, le RPA effectue toutes les tâches qui étaient jusqu'alors faites à la main par des opérateurs humains mais qui ne représentent pas une grande valeur ajoutée. Le RPA recopie des données entre différents logiciels, remplit des formulaires et envoie des emails basiques grâce à des scripts qui décrivent les actions à réaliser. Ce type de solution est le bienvenu dans les services où l'on a réduit la taille des équipes, indique la responsable.



Annick Delhon-Bugard, Directrice du contrôle de gestion de La Poste Branche Services Courrier Colis.

Le RPA pourrait même permettre de relocaliser les prestations comptables et finances qui ont été externalisées dans des CSP (Centres de Services Partagés) en Inde, indique-t-elle. Et d'ailleurs ces CSP eux-mêmes devraient voir leurs coûts et leurs tarifs être réduits grâce au RPA. Pour l'heure, le RPA est souvent employé sur des « bouts » de processus, prévient quant à lui **Antoine Vanheuweryn**, Directeur Financier d'Eiffage Metal, qui a également participé au cahier technique de la **DFCG**. Le chemin vers le RPA cognitif utilisant du Machine Learning reste encore loin, avec des solutions comme celles de Workfusion ou d'IBM, reconnaît **Frédéric Doche**.

Remplacer des bataillons d'auditeurs par le croisement de fichiers

Autre cas, la détection de fraudes ou d'erreurs éventuelles devient plus simple quand on peut croiser de nombreux fichiers entre eux afin d'effectuer des vérifications grâce à l'augmentation des puissances de calcul des ordinateurs et du stockage de données. « Cela évite de recourir à des bataillons d'auditeurs sur le terrain, » explique **Annick Delhon-Bugard**. « On peut travailler sur de gros volumes de données et en temps réel, 24 heures sur 24 » souligne-t-elle. Plutôt optimiste, elle considère que grâce à l'intelligence artificielle, « on peut tout voir, tout contrôler, sans se déplacer, pour un contrôle interne réalisé presque en temps réel. »

Côté génération de contenu, la responsable se montre particulièrement impressionnée par la pertinence et la précision des logiciels capables d'analyser des reportings financiers et d'insérer des commentaires face aux chiffres. **Frédéric Doche** pour sa part cite l'exemple de Yseop, capable de générer un reporting mensuel. Seul domaine où elle émet des doutes : le prédictif. « Le cas d'usage est plus compliqué » estime-t-elle. Le groupe de travail de la DFCG a toutefois analysé des solutions comme celles de TellMePlus, Anaplan, Workday, SAP ou Oracle ou Prevision.io. « Une solution comme Prevision.io permet de sélectionner le bon algorithme sur mesure » précise-t-elle. « On peut travailler sur la prévision de budget, l'approvisionnement sous contraintes d'un magasin » illustre **Frédéric Doche**.

L'irruption des nouvelles technologies liées à l'intelligence artificielle bouscule les compétences attendues de la part des équipes dans les services financiers. A l'heure où l'on s'attend à ce que les reportings soient créés de manière automatisée, « ceux qui produisent de la donnée doivent devenir des facilitateurs. Le directeur financier doit devenir un business partner qui sait travailler en collaboratif et manager la performance » propose-t-elle.

Les compétences se déplacent vers plus de valeur ajoutée

La responsable constate que déjà les comptables souhaitent évoluer vers le reporting, tandis que le contrôle de gestion est encore coincé par la tâche consommatrice de temps du « crunching » des données alors qu'il est attendu sur l'amélioration de la performance. Elle s'inquiète également de la perte de légitimité du contrôleur de gestion si les opérationnels deviennent autonomes et peuvent obtenir par eux-mêmes les tableaux de bord dont ils ont besoin sans passer par la direction financière. En première ligne, les comptables qui réalisent des tâches basiques seront amenés à évoluer, constate **Frédéric Doche**. « C'est l'acceptation des technologies qui est le plus compliqué, la gestion du changement » prévient-il.

Dernière difficulté qu'il faudra lever : la qualité des données. « Le RPA ne fonctionnera pas si les données suscitent des anomalies. Cela dépend de la gouvernance des données. La direction financière doit s'assurer qu'il y a le bon Data Manager dans l'entreprise » préconise **Annick Delhon-Bugard** qui maintient le rôle de gardien du temple du directeur financier.